



L'ours dansant

N° 40 - Juin 2024

お
ど
る
熊

FLORILÈGE

THÈME LIBRE

dans les tranchées
un jeune soldat et un chat
frères d'armes
Marjolein ROTSTEEG, Pays Bas

la fête des Mamans
ses mains glissent sur son ventre
toujours vide
Marjolein ROTSTEEG, Pays Bas

un champ de maïs
la musaraigne se cache
d'un vol de faucon
Philippe FLORIOT, France

L'araignée transie
Entre les fils de givre -
Perle de glace
Laurence LUYE-TANET, France

sous un érable rouge
des feuilles et des feuilles de mots
mon carnet retrouvé
Rita LAPIERRE-OTIS, Saguenay, Qc

pattes de mouche
l'insecte détricote une maille
du fil d'araignée
Rita LAPIERRE-OTIS, Saguenay, Qc

matin venteux
voiliers et nuages
dans une direction
Alexandra IVOYLOVA, Bulgarie

casino de mer
la voix bleuâtre du jazz
glisse sur l'eau
Alexandra IVOYLOVA, Bulgarie

anniversaire -
les fissures de la théière
lient les souvenirs
Elena ZOUAIN

instants de silence -
mon regard suit
le chant d'un merle
Elena ZOUAIN

visiteur ailé
sur la table du balcon
sa signature
Géralda LAFRANCE, Québec (CA)

coucher de soleil
le rythme de rames
englouti dans le lac
Klaus-Dieter WIRTH, Allemagne

il peint sa clôture
un peu de couleur
à sa vie
Klaus-Dieter WIRTH, Allemagne

uniquement chez le coiffeur
je ris
le couteau sur la nuque
Abderrahim BENSÂÏD, Maroc

Pierre tombale
dans le lointain
le chant des tourterelles
Yves RIBOT, France

tu n'es pas loin
juste assoupie
dans les bras d'un arc-en-ciel
Yves RIBOT, France

coup de froid -
les mites hésitent à quitter
mon manteau
Olivier-Gabriel HUMBERT, France

ritournelle
sans se lasser l'enfant
et le pinson des arbres
Cristiane OURLIAC, France

fin d'hiver
le flottement d'ombres
dans la nuit
Anne DEALBERT, France

bruits de benne
dans la cour de récré déserte
cris d'enfant
Claude RODRIGUE, Québec

bruits sourds
entre la culée et la pile
une voiture
Claude RODRIGUE, Québec

quelques coquelicots
près de la photo de grand-mère -
la lune parmi les nuages
Maria TIRENESCU, Roumanie

café en terrasse -
les abeilles se mêlent
à nos conversations
Mélanie BOSCH, France

à la fenêtre
yeux dans le brouillard j'attends
mes analyses
Paola DE MORI, Italie

Ma porte laissée ouverte
je découpe la blondeur
des oignons et du soir
Paul NOIRECOMBE, France

un cousin écrasé
sur la chaise du jardin
mort sous un postérieur
Marie Yvonne MUNCH, France

Tracts militaires
tombant du ciel
des oiseaux morts
Germain REHLINGER, France

vent de guerre -
au bord du lac ton ombre
de plus en plus agitée
Rodica P. CALOTĂ, Roumanie

café amer -
la cuillère ne peut pas
dissoudre la lune
Rodica P. CALOTĂ, Roumanie

chevaux sauvages -
la ligne d'horizon
dépeussière
Rodica P. CALOTĂ, Roumanie

vent de printemps
libérer un bloc
de mémoire
Barbara Anna GAIARDONI, Italie

rougissant
de la tête aux pieds
deux jeunes pivovins
Samuel MARTIN-BOCHE, France

sortant la tête du bain d'oiseau
le bec jaune du merle
encore plus jaune
Christiane JACQUES, Québec CA

tas de fumier -
un coq parade
parmi les corbeaux
Damien GABRIELS, France

brise printanière
les robes relevées
aux cintres du marché
Jean-Hughes CHEVY, France

RUE BARRÉE - TRAVAUX
l'escouade de gilets fluos
dans leurs smartphones
Jean-Hughes CHEVY, France

monument aux morts
tout autour les platanes
en habit de fêtes
Christine BOUTEVIN, France

nouvel-an
seule au petit déjeuner
une clémentine
Christine BOUTEVIN, France

mur du vieux café
s'estompent avec l'enfance
les traits de Norma Jean
Isabelle FREIHUBER-YPSILANTIS, F

resté sur le sable
le temps d'une marée basse
un cœur d'adolescent
Isabelle FREIHUBER-YPSILANTIS, F

circuit court
offert et gobé sous l'arbre
le pendant d'oreille
Annie CHASSING, France

Éblouie par l'or
Du soleil et des jonquilles
La vie avec toi
Florence JACQUEMIN-VÉBER, F

vent d'hiver
le vol des grands-ducs
sur la scène du théâtre
Emil KARLA, France

tulipes rouges –
les lumières du trafic
m'inspirent à rêver
Ana DROBOT, Roumanie

lumière de printemps –
mes crayons de couleurs
dans les nids des oiseaux
Ana DROBOT, Roumanie

cerisier en fleur –
j'écris quelques mots
d'amour pour toi
Ana DROBOT, Roumanie

Un satellite
Trace aux abords de Véga
Nous trois presque alignés
Julien SOUFFLET, France

du creux de la main
l'araignée glisse
vers sa liberté
Raphaëlle GASSION, France

Vivier sous les arbres
vers luisants dans la pénombre
nuit d'amour en vue.
Marie-Noëlle HOPITAL, France

ODORU KUMA

Haïkus japonais* extraits de la revue
Haiku International n°161

La diffusion en direct
souvent interrompue –
fortes pluies
YAMADA Yukiko

Un homme aux yeux bandés
cogne la terre
sans frapper la pastèque
HENRY Tonosama

Au ruisseau de montagne
empoignant du sable
un bébé crabe dans mes mains
OGAMI Shigejo

Si lourds
les plis de la jupe –
examen de fin d'études
UCHIMURA Kyoko

L'opération réussie –
l'hortensia en pleine floraison
à la maison
NOMA Minako

La voix claire
de l'assemblée matinale –
les premiers semis
MIYAKAWA Natsu

Suivant
les yeux de mon vieux chien –
énorme scolopendre
YAMAMOTO Namiko

Une fraîche matinée d'été –
le vert clair de
son Nail Art
OKA Tetsuo

Blés d'automne –
Bambi assoupi
rêve sans guerre
NAKAMURA Kazuo

Le ciel printanier devenu blanc
impossible de revenir
au rêve que j'ai fait
KAKAMI Keiko

suite page 3

*Haïkus traduits de l'anglais.

verre après verre
recouvrant tout peu à peu
les pétales tombent
Marcellin DALLAIRE-BEAUMONT, B

empiétant sur
mon côté du lit
une mouche
Marcellin DALLAIRE-BEAUMONT, B

plantations de thés
l'absorption méditative
infuse nos cellules
Bernadette COUENNE, France

hommage à Shiva
presque immobile la barque
hibiscus rouge
Bernadette COUENNE, France

dans le vignoble
le clic-clic d'un sécateur
un cou-cou lui répond
Ivanka POPOVA-VELEVA, Bulgarie

prunier en fleur
à la balançoire
le rire d'une jeune fille
Ivanka POPOVA-VELEVA, Bulgarie

Transperçant la nuit
le vol des chauve-souris -
croissant de lune
Yves ABRAMOVICI, France

Musiciens en grève
les instruments sur scène
désappointés
Yves ABRAMOVICI, France

Enivré de soleil
J'ai rêvé
D'un monde en paix
Cédric PAILLET, France

Soudain le lilas
au détour d'un chemin creux !
mon parfum d'enfance.
Jean Marie CROS, France

mon tourment s'apaise
à la douceur de tes mots
le prunier gazouille
Nadine LÉON, Italie

lune voilée
lèvres à peine effleurées
d'un premier baiser
Nadine LÉON, Italie

mon voisin entonne
un air de Rigoletto
le chœur des corneilles
Nadine LÉON, Italie

seul sur le chemin
d'on ne sait où le chant
d'un coucou
Mirela BRAILEAN, Roumanie

ménage de printemps
l'araignée change la toile
de la fenêtre
Mirela BRAILEAN, Roumanie

le jardin fleuri
la belle dame au chapeau
laisse son parfum
Mirela BRAILEAN, Roumanie

un petit crachin
assombrit mon horizon -
odeur de jasmin
Dominico JACQUET, Belgique

déconnexion mondiale
l'effervescence des pies
brindilles au bec
Françoise DENIAUD-LELIEVRE, F

un bruit mat ténu
désemplit le silence
chute d'un pétale
Roland CORBELIN, France

aube hivernale
dans le rose une étoile
l'oiseau la gobe
Philippe PETIT, France

aube de printemps
silence de l'espace
au chant du merle
Philippe PETIT, France

hirondelles à l'aube hymne à la joie
Mariangela CANZI, Italie

LES COULISSES

J'ai eu beaucoup de mal à vous départager. Plus que d'habitude. J'ai lu et relu vos haïkus plusieurs fois, sans parvenir à réduire ma sélection à 76 textes, comme pour les numéros précédents. Alors j'ai décidé d'ajouter une page à ce numéro.

L'actualité est triste et heureuse à la fois.

Bien triste le départ d'Elsa Querné. Une petite compilation de ses haïkus a gentiment été réalisée par Bernadette Couenne. Et, j'ai publié dans ce numéro les trois haïkus reçus d'Elsa et ceux, restés en attente de publication, sur le thème de l'ours.

Heureux pour Seegan Mabeoone qui a obtenu le prix 2024 de l'Association de haïku moderne. Hasard du calendrier, est diffusé avec ce n° 40 une interview du maître signée Valeria Simonova-Cecon.

Lisez-la avec beaucoup d'attention. Peut-être découvrirez-vous de nouveaux horizons. Je vous invite aussi à lire les anciens numéros de *L'Ours dansant* où sont publiés des *toriawase*, car cette interview m'a donné envie de renouveler l'expérience des années passées. L'an prochain, pour tous les numéros sans thème spécifique, je vous demanderai de m'envoyer des *toriawase*, et j'écartierai les haïkus trop logiques, trop rationnels ou avec une ligne d'ambiance trop vague.

Bonne lecture.

Dominique Chipot

PROCHAINS THÈMES

Consignes : Envoyez les haïkus dans le corps du courriel (pas de pièce jointe) l'un à la suite de l'autre – Merci d'éviter tout style particulier (italique, gras, espace à gauche ou entre les lignes, numérotation, couleur...) – Indiquez vos prénom, nom (en MAJ) et pays dans le mail après la mention : « J'ai pris connaissance des conditions de participation à *L'Ours dansant* et les accepte par l'envoi de mes textes. » – L'envoi des textes vaut autorisation de publication sans contrepartie – L'auteur s'engage à accepter les sélections – Les haïkus doivent être inédits et non proposés à d'autres projets – Tout envoi est définitif. Aucune modification ne pourra être apportée par la suite – L'objet du message doit être : Participation à l'Ours dansant n° X (précisez le numéro concerné).
Envoi à (remplacer AT par @) :
oursdansantATdominiquechipot.fr

N° 44 – Décembre 2024

Thème libre

3 haïkus, en respectant les consignes ci-dessus SVP, avant le 10 septembre 2024

N° 45 – Janvier 2025

Thème : Le ciel

3 haïkus, en respectant les consignes ci-dessus SVP, avant le 10 octobre 2024

Et pour chaque numéro,

aux conditions et dates ci-dessus, vous pouvez adresser un haïku sur le thème de l'ours.

suite page 4

mon anniversaire
un gâteau arrive
sur la table d'à côté
Sébastien RIVAS Québec (CA)

Soleil de plomb
en embuscade
des fourmis rouges
Christel YVEN, France

Ciel nu
pour seule parure
une résille d'étoiles
Christel YVEN, France

Que ça
regarder le soleil
argenter la houle
Monique LEROUX SERRES, France

Incessamment
la mer va et vient
Un jour, sans moi...
Monique LEROUX SERRES, France

Premier soleil
Un peu mal à la tête
Un peu triste
Monique LEROUX SERRES, France

Les yeux au ciel
mes pensées s'effilochent
Au rythme des nuages
Bettie VRIGNAUD, France

La brume est montée
village en barbe à papa
juste le clocher
Bettie VRIGNAUD, France

touiller mon café —
l'avion
en pleine turbulence
Minh-Triêt PHAM, France

la guerre -
un pigeon éclopé contre
un pigeon éclopé
Laurence FAUCHER-BARRÈRE, F

samedi soir
une jupe lamée or
dans le métro
Laurence FAUCHER-BARRÈRE, F

tournées vers l'extérieur
mes baskets dans la véranda
le jour décline
Eric BERNICOT, France

provoc à la guerre
sur les premières jonquilles
une pluie froide
Michèle HARMAND, France

Petit vent d'été
ses plumes écarlates
aux pieds du chêne
André GIACALONE, Québec (CA)

mois de juin
ne plus entendre les rainettes
en voie d'extinction
France CLICHE, Québec (CA)

Sur le bord du fleuve
en grand silence je me prends
pour le grand héron
France CLICHE, Québec (CA)

couché sur mer
le silence devient
un point lumineux
Zlatka TIMENOVA, Portugal

longue réunion
sur les vitres du bureau
la condensation
Ninon DUBREUCQ, France

immobile
la même mouche qu'hier
devant le poêle à bois
Ninon DUBREUCQ, France

voile de tristesse
dans ton regard
nuit de pleine lune
Françoise BOURMAUD, France

l'ombre du furet
devant le poulailler
silence du coq
Françoise MAURICE, France

ruisseau vide
ne reste que les pierres
du vieux pont
NAEJA, France

deux pièces dansent
en fer dans ma main droite
je glisse dans...
Ousmane SANOGO, Côte d'Ivoire

Rayons de soleil
Au travers des persiennes
L'ombre de mes rêves
Véronik DAN, France

Vacarme du tracteur
le merle ravale
quelques notes
Françoise SAINT-PIERRE

Cueilli au vol
lors d'une conversation
ton prénom
Valérie DAUPHIN, France

brouillard cotonneux ~
la pointe de la Tour Eiffel
en lévitation
Andrée DAMETTI, France

en partance pour la salle d'op
un dernier regard
sur Instagram
Daniel BIRNBAUM, France

il quitte sa maison
chargé de souvenirs
éparpillés sur les chemins
Tzonka VELIKOVA, Bulgarie

Pas la pêche !
– Je m'accroche
à des riens.
Roland HALBERT, France

brise de printemps
même sur le vieil étang
les rides s'écartent
Elsa QUERNÉ

giboulée de mars
elle égoutte sa palette
la grive musicienne
Elsa QUERNÉ

rafales
les staccatos d'un pic
stakhanoviste
Elsa QUERNÉ

PARUS

- *Quintette de haïkus*, Claude Rodrigue, Éd. David
- *Seul témoin* (photo-renku), Claudine Baissière & Valérie Rivoallon, éd. Unicité
- *Saynètes parisiennes*, Richard Breitner, Éd. Via Domitia
- *À l'ombre des herbes folles* (haïbun), Gérard Maréchal, Éd. Via Domitia
- *Poèmes de nuit*, Chanh Thi Phan, Éd. Pippa
- *Délice des motes, délice du palais*, Collectif (coord. Eléonore Nickolay et Françoise Maurice, Éd. Pippa
- *Haïkus d'ailes*, Dominique Chipot & Patrick Bonjour (ill.), Éd. Pippa
- *Paris flânerie*, Collectif (coord. Dominique Chipot), Éd. Pippa
- *Le haïku en 17 clés* (2ème édition), Dominique Chipot, Éd. Pippa

FLORILÈGE – THÈME : L'OURS

les abeilles meurent
l'ours devant les ruches aussi
à le bourdon
Elsa QUERNÉ, France

son ours blanc
jadis brun
tatouage
Elsa QUERNÉ, France

nuit de neige
la Grande Ourse
peluche
Elsa QUERNÉ, France

ultime sieste ~
dans sa main inquiète
un nounours
Raphaël DÉTRIE, France

canicule
le soleil joue sur le lit
avec le nounours
Jean-Hughes CHUIX, France

randonnée -
dressé sur ses deux pattes
l'ours en bois
Elena ZOUAIN

soirée de novembre -
déguisement d'ours polaire
devenu hammam
Olivier-Gabriel HUMBERT, France

LUS

DÉLICE DES MOTS – DÉLICES DU PALAIS

Collectif – Éditions Pippa
Ce collectif, coordonné par Eléonore Nickolay et Françoise Maurice, se divise en 6 parties inégales.

Un ensemble varié, tant dans la forme que dans les thèmes abordés, afin de régaler le plus grand nombre. Comme au restaurant, à chacun.e de composer son menu.

même sa vapeur
est adorée
- riz fraîchement récolté
Marie Mariya

à emporter
sa pizza pimentée
d'un sourire
Virginie Colpart

Été pluvieux
dans le melon qu'on ouvre
le goût du soleil
Monique Leroux Serres

chœur de l'aube
la tétée de son bébé
avant son café
Eléonore Nickolay

PAYSAGE D'HERBES FOLLES

Taneda Santôka – Éditions Po&Psy
Danièle Faugeras et Azusa Kurokawa ont traduit le quatrième recueil (sur sept) de Santôka, 雑草風景 zassô fûkei. Paru en 1936, il comprend 72 haïkus libérés des contraintes du rythme et du kigo. Seul prime le ressenti. Un petit livret bilingue où la poésie de Santôka se découvre dans toute sa finesse grâce à une traduction proche de l'expression originale.

telles quelles
les herbes folles
germinent

tout seul
en bêchant
je chante

dans la beauté des herbes
qui se fanent
assis

voici à nouveau l'hiver
à nouveau des dents
vont tomber

la neige n'a plus rien
de la neige dans la fumée
des usines

arrivé au bout
rempli de gratitude
devant la mer automnale

UN JARDIN AU JAPON

Kobayashi Issa – Éditions de La Martinière
« *Le poète Kobayashi Issa (1763-1828) n'a jamais été aussi heureux que dans son jardin, à composer des vers inspirés par la nature et les saisons. Sont ici réunis 100 de ses plus beaux haïkus, illustrés par de célèbres artistes* », et traduits par Seegan Mabesoone. La variété iconographique fait de ce bel ouvrage un incontournable à s'offrir, d'autant que de nombreux haïkus sont inédits en français.

*Dans le balai de paille
Que je viens de ranger, soudain,
Le cri d'un criquet !*

*Mes invités raccompagnés,
Je demande au pin du jardin
Ce qu'il en a pensé.*

*La montagne au loin
Telle une balle dans ma main...
Sieste au printemps.*

*À l'entrée du jardin,
L'arbre avec ses greffons
Joue aux marionnettes !*

*En file indienne,
Les fourmis semblent monter
Jusqu'aux nuages blancs de l'été !*

JUSQU'AU BOUT DU JOUR

OU L'IMPOSSIBLE POSSIBLE

Jo(sette) Pellet – Éditions des Sables
Cet impossible possible c'est retrouver l'amour de ses 15 ans rencontré dans un train cinquante ans plus tôt.

Adolescents, taillés dans la même étoffe de révolte et de quête, nous nous étions immédiatement « reconnus » et aimés... D'un amour platonique. Ensuite nos lettres...

*Sagement rangées
entourées d'un ruban rose
au fond d'une malle*

Un dimanche de canicule, la narratrice recherche sur le net la trace de cet homme. Elle en ignore la raison. Il y en a tant ! Elle envoie une lettre, comme une bouteille à la mer. Bingo ! Ils s'écrivent, puis se parlent, puis se rencontrent. Puis, chacun rejoint un temps son « univers », avant de correspondre à nouveau. Puis...

*Déjà tu me manques
mais hélas l'espoir aussi
jour gris et morose*

*Pourtant bien réelles
la ferveur de nos étreintes
l'ivresse des nuits*

Cette histoire d'amour est-elle encore possible ? Est-elle impossible ? Je vous laisse le découvrir, ne voulant pas vous priver du plaisir de la lecture passionnante d'un roman bien ciselé.

Lire les recensions complètes de ces livres, et bien d'autres, sur : www.lelivredehaiku.fr

IN MEMORIAM

Tu nous as quitté si brutalement chère Elsa... Je n'ai même pas eu le temps de te connaître un peu plus mais je n'oublierai jamais nos ateliers de haïkus avec Dominique Chipot où nous avons pu partager ensemble tes haïkus souvent grinçants et toujours tes interrogations qui nous faisaient avancer sur le chemin du haïku. Merci Elsa... Ton beau prénom me faisait toujours penser au poème d' Aragon.

*qui regarde encore
les moineaux sur le fil
un haïku sur les lèvres*

Mon haïku suite à ta série de tes derniers haïkus sur les moineaux.

Bernadette Couenne

Quelques-uns des haïkus d'Elsa.

pèlerinage
des gourmets sur le chemin
des Saint Jacques

à l'aéroport
une envolée d'étourneaux
mon fils déjà loin

canicule
étendues raides mortes
les fleurs de ma robe

grisaille
du matin au soir
le soleil grésille

lumière du soir
le quart d'heure de gloire
des moucherons

l'ours brun gronde
de plus en plus profondes les traces
de chenilles

barbelés
pas de refuge pour les pigeons
non plus

matin de printemps
le pommier se poudre de fleurs
et de pépiements

cueillette des cerises
les rires de mon enfance
tourment en boucle

un corbeau croasse
sur le toit d'ardoise
rentrée des classes

à pas feutrés
le chat avance
coloriage

sous le soleil
de plomb
mes semelles

le soleil cogne
sur le mur
une lézarde

pouf
écrasée de fatigue
le pouf aussi

une flaque
les premiers pas de l'enfant
sur la lune

boîte à biscuits
le dernier à moitié rongé
per le remords

son nounours
une oreille déchirée
nos tympanes aussi

grimpeée raide
lui aussi à bout de souffle
le lierre en fleurs

un papillon
lui aussi sur un banc
à livre ouvert

mur de la prison
quelques lignes
ouvrent l'horizon

pour l'arbre nu
la pluie suspend son chant
de notes brillantes

réveil à l'aube
encore toute chiffonnée
la fleur de cerisier

enivrée
comment lui lâcher la grappe
au lilas

pluie de pétales
même les paillasons
dans ma rue fleurissent

dernières fleurs de cerisier
tombées par terre
mes larmes

sécheresse annoncée
toujours hors antenne
l'escargot

À BICYCLETTE

Collectif dirigé par Françoise Maurice et Marie Litra. À paraître chez PIPPA éditions, Paris, en juin 2025.

Conditions de participation :

Date limite d'envoi : 30 septembre 2024.

Une seule adresse courriel :

francoise.maurice83@gmail.com

Objet du message : **Collectif A bicyclette**

Soumettre en un seul envoi et **dans le**

corps du courriel, jusqu'à 5 haïkus

inédits et non proposés à d'autres projets

Signature sous chaque haïku : Prénom

Nom, Pays (que vous voulez voir

apparaître dans le recueil).

Aucune pièce jointe n'est acceptée.

Tout envoi est définitif et ne fera l'objet

d'aucune modification.

L'envoi des textes vaut autorisation de

publication sans contrepartie * et garantit

que l'auteur/auteure possède les droits

des poèmes.

Les choix des coordinatrices sont sans

appel. Seuls les auteurs dont un ou

plusieurs haïkus sont retenus seront

prévenus.

*Les auteurs/auteurs ne seront pas rétribué(e)s, mais auront la possibilité d'acheter trois exemplaires du livre pour le prix de deux, dans le mois suivant la publication .

Repères pour le thème :

Quand on approchait la rivière

On déposait dans les fougères

Nos bicyclettes

Puis on se roulait dans les champs

Faisant naître un bouquet changeant

De sauterelles, de papillons

Et de rainettes

C'est avec cet extrait très bucolique de la célèbre chanson d'Yves Montand que nous vous invitons à participer à notre futur collectif.

Vélo électrique, VTT, tricycle, draisienne, piste, vélodrome, quel que soit l'âge, la saison, le moment, l'endroit, tout est source d'écriture. À n'en pas douter, ce collectif sera plein de surprises tant chacun de nous a quelque chose à partager, des souvenirs les meilleurs comme les moins bons, les plus cocasses aussi !

Enfourchez vos vélos
et partons à l'aventure !